

LE MONDE ILLUSTRÉ

ABONNEMENTS : An, \$3.00 - - - Six mois, \$1.50 Quatre mois, \$1.00, payable d'avance Vendu dans les dépôts - - 5 cents la copie	ANNÉE, No - - - 24 - - - 18 BERTHIAUME & SABOURIN, PROPRIÉTAIRES. BUREAUX, 40, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTRÉAL.	ANNONCES : La ligne, par insertion - - - - 10 cents Insertions subséquentes - - - - 5 cents Tarif spécial pour annonces à long terme
--	---	--

LE MONDE ILLUSTRÉ

1888

Les Nouvelles-Hébrides.

Nous avons le plaisir de reproduire pour nos lecteurs quelques vues des Nouvelles-Hébrides d'après des photographies qu'a bien voulu nous communiquer le docteur Ormières, qui arrive de cet archipel, où le gouvernement l'avait envoyé en mission.

On a beaucoup parlé, et tout récemment, de ces îles au sujet desquelles se livrait une petite bataille diplomatique entre la France et l'Angleterre, bataille qui s'est terminée par la convention du 15 novembre 1887. Il n'y a eu ni vainqueur ni vaincu. Les rivaux se sont entendus pour exercer une commune surveillance dans ces parages éloignés. Nous avons, il est vrai, évacué les postes militaires que nous avions établis dans l'île Sandwich et dans l'île Mallicolo. Mais cette évacuation ne peut être comptée pour un échec. Ainsi que le déclarait un ancien sous-secrétaire d'État aux colonies, M. Étienne, dans une lettre à M. Paul Deschanel, député d'Eure-et-Loir, cette convention du 15 novembre 1887 n'a fait que rajeunir en quelque sorte l'arrangement de 1878 aux termes duquel la France s'engageait à ne rien entreprendre aux Nouvelles-Hébrides sans en prévenir l'Angleterre. C'est avant 1878 que nous aurions dû prendre possession de ces îles, alors que nos droits étaient indiscutables. Nous ne l'avons pas fait. Nous nous sommes liés par des conventions successives. Nous n'avons plus actuellement qu'à accepter la situation qui nous a été créée par la diplomatie et à en tirer le meilleur parti possible.

Au reste, cet archipel est loin d'offrir les mêmes ressources que la Nouvelle-Calédonie. Il est peu peuplé et la population qui l'habite, dépourvue de besoins, ne serait pour notre commerce d'importation d'aucune utilité. Les naturels sont, dit-on, de race

malaise; néanmoins il est aisé de constater d'une île à l'autre des différences de type et de couleur très sensibles. Ils sont restés absolument sauvages, ne s'habillant pas, vivant de poisson cru, d'ignames et de papayes. Ils se font sans cesse la guerre et les malheureux qui se laissent prendre sont destinés à être mangés. L'anthropophagie est un vrai fléau pour ces pays. Elle contribue dans une large mesure à arrêter le développement de la population. Les armes, très rudimentaires, consistent en sagaies et en flèches, la plupart empoisonnées. Pour les empoisonner, on les plante dans des cadavres en putréfaction, où elles séjournent pendant un temps assez long. Les blessures qu'elles font deviennent ainsi des piqûres anatomiques qui entraînent inévitablement la mort. Les Néo-Hébridais ont une qualité qu'il faut reconnaître et qui est très rare chez les sauvages : ils ne sont pas buveurs. En revanche, ils fument excessivement, et le but de leurs relations avec les étrangers est uniquement d'obtenir un peu de tabac en échange de noix de coco ou autres produits.

Le climat des Nouvelles-Hébrides n'est pas des plus salubres. Très chaud et très humide en même temps, il n'est guère supportable pour l'Européen. Des terrains marécageux se dégagent sous l'action d'un soleil brûlant des miasmes qui engendrent une fièvre dont les accès finissent par ruiner le plus robuste tempérament. Nul n'est à l'abri de ce poison palustre; les indigènes eux-mêmes en sont atteints. Quiconque aborde en ces parages doit donc s'entourer des précautions les plus grandes : encore ne peut-il se flatter d'échapper à la contagion. Il aura bientôt besoin d'aller réparer ses forces sous le ciel plus clément, dans le climat plus sain, de la Nouvelle-Calédonie. Ce sont là des considérations qui suffiraient à diminuer les regrets que pourrait inspirer à quelques-uns la convention de 1887.

LES NOUVELLES-HÉBRIDES, RÉCEMMENT ÉVACUÉES.

(Dessins de M. GÉRARDIN, d'après les photographies communiquées par M. le docteur L. ORMIÈRES.)

The New Hebrides

We are very happy that we can show to our readers some views from the New Hebrides made from photos the doctor Ormières gave us when he returned from this archipelago where the Government sent him for a mission.

Much has been said recently about these islands on the fact that a little diplomatic fight exists between France and Great Britain, a fight which has been ended by the convention of 15 November 1887. There was no winner and no loser. The rivals decided to perform a joint surveillance in this distinct ocean area. It is true that we evacuated the military posts we had installed on Sandwich Island and on Mallicolo. But this evacuation cannot be considered as a failure. Like a former undersecretary, Mr Étienne, declared in a letter to Mr. Paul Deschanel, deputy of Eure-et-Loir, that this convention of 15 November 1887 nothing but renewed in some way the arrangement of 1878 in which France engaged to venture nothing in the New Hebrides without notifying Great Britain. We should have had taken possession of these islands before 1878, when our rights were out of the question. We did not do this. We committed ourselves to continuing conventions. We can do nothing at the moment but to accept the situation diplomacy provided and do the best of it.

At last this archipelago is far from offering the same resources as New Caledonia. It is sparsely populated and the people who live there without any requirements are of no use at all for our import trade. Purportedly their nature is that of a difficult race; but nevertheless we must state that from one island to the other there are people of different types and noticeable different colour. They remained absolute savages, don't wear clothes, live from raw fish, yam and papayas. They make war incessantly and the unhappy ones who are caught have to suffer the destiny to be eaten. Anthropophagy is a real flagellum for these countries. It contributes to a great extent to the stagnation of the population. The very rudimentary weapons are arrow and bow, mostly empoisoned. In order to contaminate the arrowheads they are placed into cadavers in the state of decomposition where they stay long enough. The injuries they cause may be only anatomic pinholes but they imply inevitably death. The New Hebrideans have a property one should know and which is very scarce with savages: they are no drunkards. As a balance they smoke excessively and their only goal when contacting strangers is to get a bit of tobacco in exchange to coconuts or other products.

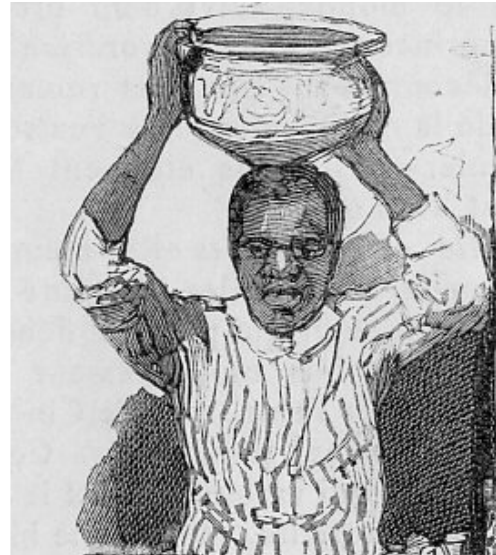
The climate of the New Hebrides is not one of the healthiest. Very warm and very humid at the same time it is barely endurable for a European. Swampy areas give off evaporations under the influence of a burning sun which cause fever which ruins even the toughest health. There's no medicine against this malaria, even the natives fall ill from it. Everybody calling at islands in this area has to take the utmost precautions : only then can he avoid infection. And one should repair one's strength under the clearest sky in the healthiest climate of New Caledonia.

These are the considerations which suffice to decrease the repentance which can be caused by the convention of 1887.

(Remark: This doctor Ormières was supposed to stay in the New Hebrides according to a contract between New Caledonian officials and Mr. Higginson. But he preferred to stay in Noumea and let his son-in-law do the work, who was not a doctor. source: John Higginson by Anne-Gabrielle Thompson; Paris, 2000)



Indigènes de l'île Watecolo.



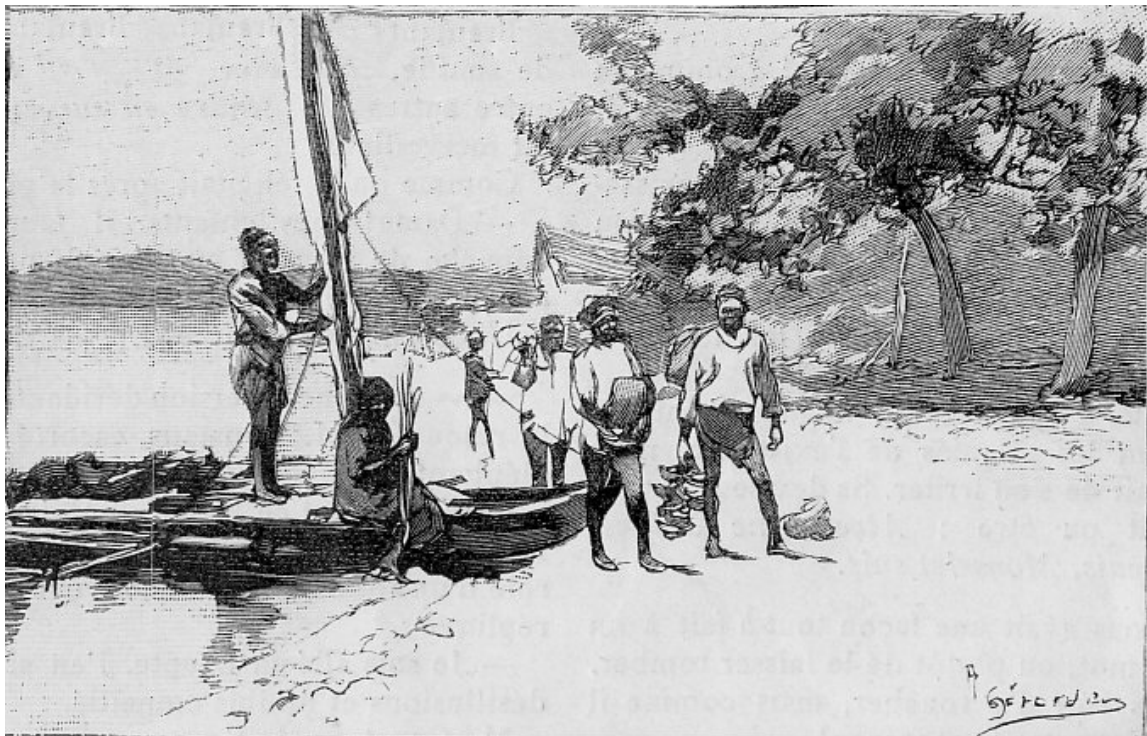
Vase trouvé à Vanicoro (île Banck).



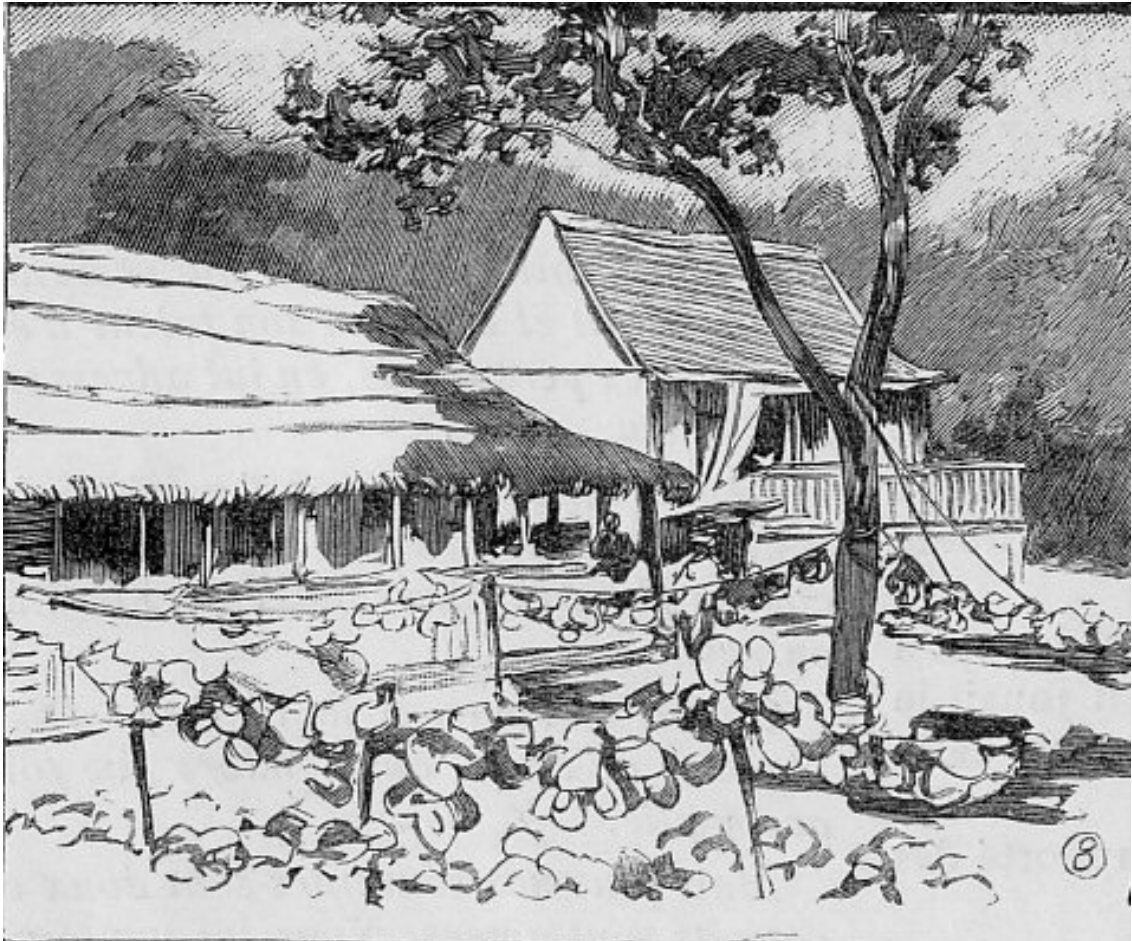
Maison d'un chef de tribu à l'île Sandwich.



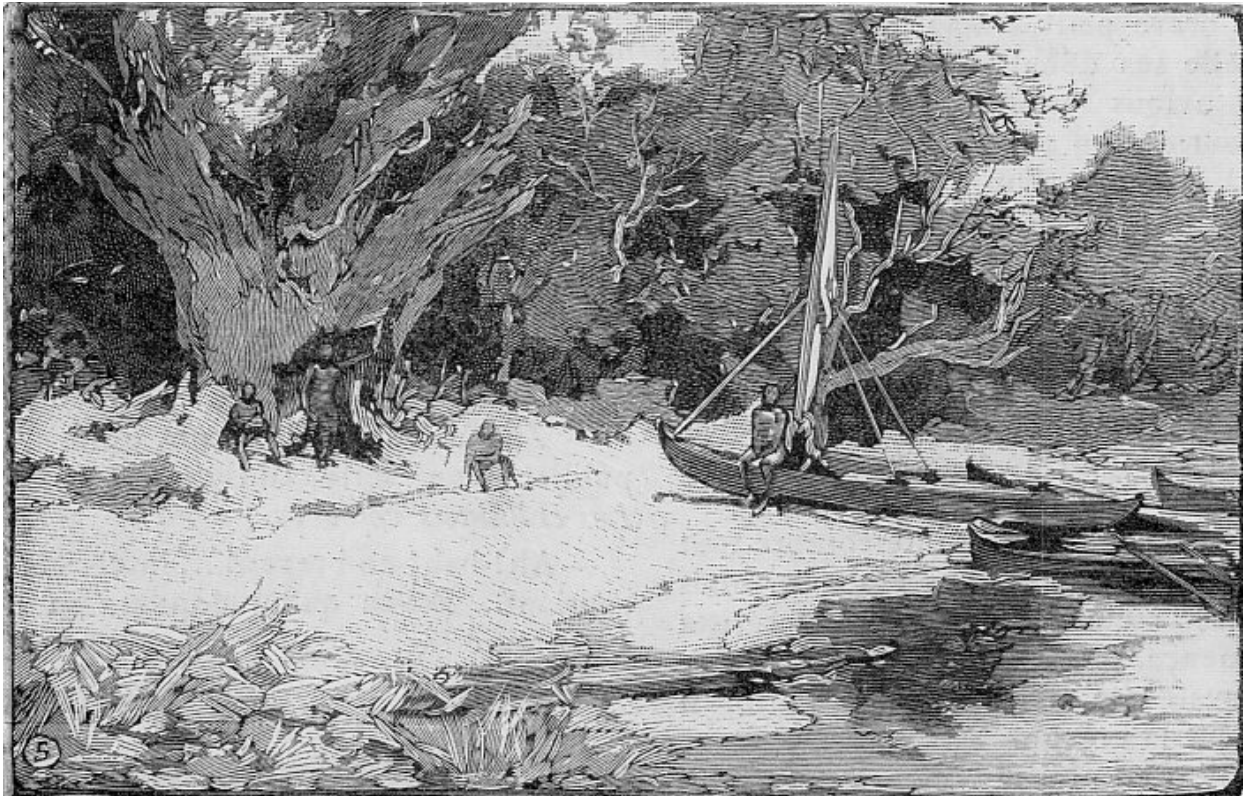
Port Havannah (île Sandwich), où était le camp français.



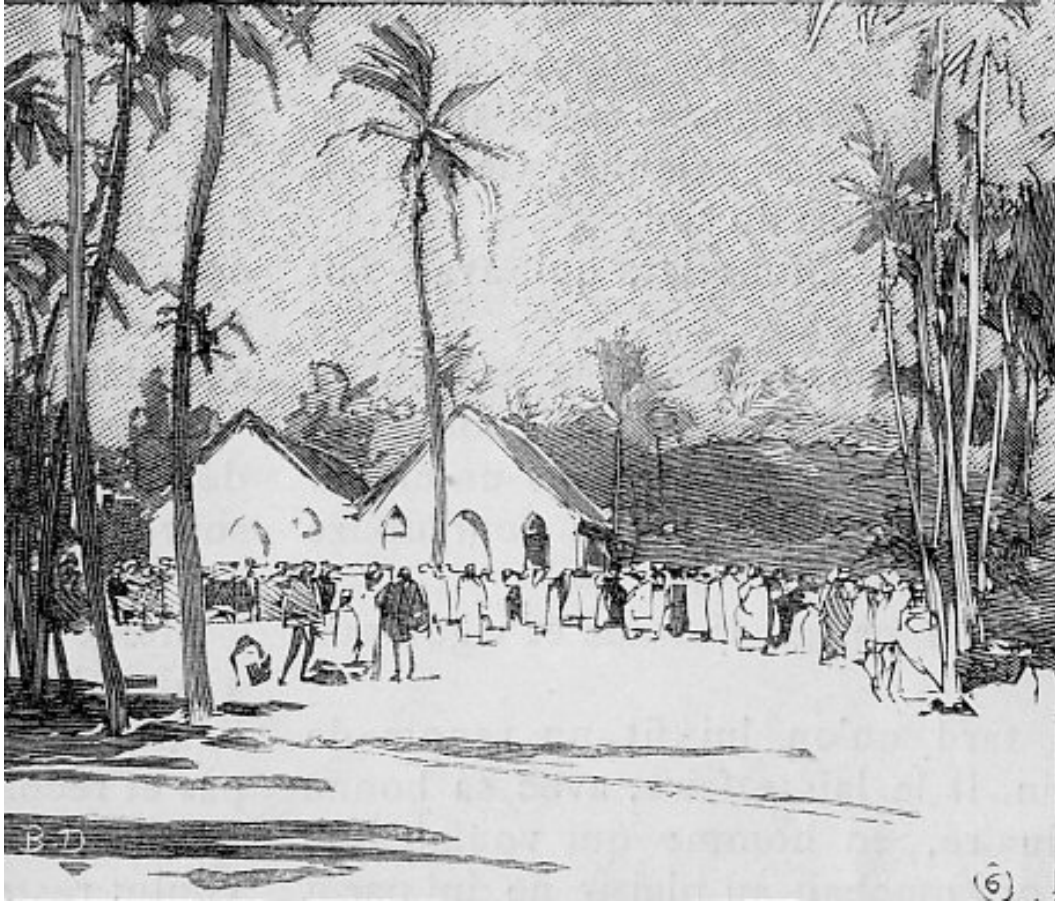
Indigènes de Mélé et Vita.



Station de Copia Maker à Ambrum.



5. Débarcadère à Port Vita.



6. Temple protestant à Uvéa (Loyalty).

(Remark : The Loyalties have nothing to do with the New Hebrides, but seen from France, it's only a stone's throw from there.... So they showed up in this article